



ÉPREUVE DE LITTÉRATURE OU DE CULTURE GÉNÉRALE

Le candidat traitera l'un des trois sujets au choix.

Sujet de type 1 : Contraction de texte et discussion

Texte : La femme rurale

Les problèmes du monde rural ont été débattus à l'occasion de la première édition du Salon africain de la femme rurale tenue du 13 au 18 novembre dernier à Yaoundé, sous le haut patronage de la première dame, Chantal Biya. Thème des travaux : « La femme rurale, mamelle nourricière de l'Afrique : comment capitaliser son savoir-faire pour en faire une meilleure productrice de richesse ? » Si ce thème s'est appesanti sur un rouage essentiel du monde rural, à savoir, la femme rurale qui représente la majeure partie de la main-d'œuvre agricole, il a également eu le don d'évoquer les problématiques transversales qui freinent l'essor du monde rural en Afrique. L'exposition du savoir-faire des femmes à l'esplanade du Palais des sports de Yaoundé a donné un aperçu de ce que les femmes de nos contrées sont capables de produire et de transformer à leur petite échelle. Dans des conditions généralement difficiles en effet, elles approvisionnent en produits vivriers et halieutiques nos villes et villages. Mais, elles peuvent faire mieux, c'est-à-dire, augmenter les quantités produites et créer de la valeur ajoutée, en maîtrisant les techniques de conservation et de transformation des matières premières pour conquérir des marchés avec des produits manufacturés.

Une question se pose cependant. Comment y parvenir alors que le monde rural africain est confronté à une kyrielle de difficultés ? Au Cameroun en tout cas, la situation n'est pas des plus reluisantes. Les femmes rurales comme les autres acteurs évoluant dans le même biotope font face aux problèmes d'enclavement qui rendent difficiles l'accès aux exploitations familiales et l'évacuation des produits vivriers vers les marchés. L'eau potable et l'énergie électrique n'y sont pas également la chose du monde la mieux partagée. Sans électricité, entretenir des chaînes de froid et faire tourner de petites machines de transformation sont une gageure. Conséquence, on déplore des pertes post-récoltes énormes et le cap de la création de la valeur est difficilement franchi. Que dire des difficultés liées au financement des activités agro-pastorales ? Sans garanties solides présentées par les acteurs ruraux en quête d'argent, les banques commerciales classiques ainsi que les établissements de microfinance ne leur accordent que très peu de crédits, d'autant plus que ces institutions ne gèrent pour l'essentiel que des dépôts à vue. L'absence d'une banque agricole continue de plomber le financement adéquat du secteur.

Par ailleurs, l'accès à la terre dans la plupart des sociétés patriarcales est une autre équation à résoudre par les femmes rurales. Quand leurs conjoints décèdent, elles sont parfois expulsées et dépossédées par la belle famille. Et lorsqu'elles ne sont pas mariées, elles sont souvent victimes de la discrimination au sein même de leur propre famille. Pour produire en grande quantité, ces chevilles ouvrières manquent aussi d'intrants (semences à haut rendement, engrais chimiques ou organiques, fongicides, pesticides, machines agricoles pour labourer et récolter). Dans ces conditions, le travail agricole devient pénible et peu attractif. Il n'intéresse pas beaucoup les jeunes qui sont nombreux à s'exiler vers les villes où ils grossissent les rangs des conducteurs de motos-taxis et des autres acteurs de l'économie informelle. Cet exode vide ainsi le monde rural de la force de travail qui devait être l'un de ses moteurs. Il n'est donc pas étonnant que la majorité de la population agricole soit constituée de femmes, la plupart des hommes concernés ayant la force déclinante.

Rousseau-Joël FOUTE, « Monde rural : le nécessaire accompagnement », in *Cameroon tribune* n°12986 / 9185.

1. Résumé / 9 pts.

Le texte ci-dessus comporte 588 mots. Vous le résumerez en 147 mots. Une marge de 15 mots en plus ou en moins sera tolérée. Vous indiquerez le nombre de mots utilisés à la fin de votre résumé.

2. Discussion / 9 pts.

S'intéressant au développement de l'agriculture, Rousseau-Joël FOUTE écrit : « *Le travail agricole [...] n'intéresse pas beaucoup les jeunes qui sont nombreux à s'exiler vers les villes* ».

Pensez-vous que les activités agricoles sont toujours dépourvues de tout intérêt chez tous les jeunes ? Vous répondrez à cette question dans une argumentation bien structurée et illustrée par des exemples tirés de vos observations de la vie quotidienne.

3. Présentation / 2 pts.





Sujet de type 2 : Commentaire composé

NIEDERMEYER : Voilà ! C'est un aveu ! Vous reconnaissez avoir incité vos compatriotes à la révolte !

DUALLA MANGA : Je ne les ai pas incités à la révolte, je leur ai plutôt ouvert les yeux.

NIEDERMEYER : Et comment ?

DUALLA MANGA : Je leur ai dit que nous ne devons pas accepter ce que vous, vous ne sauriez accepter chez vous ! (*Lui posant la question.*) Le peuple allemand peut-il accepter qu'un autre peuple vienne, chez lui, et lui demander de quitter ses...

NIEDERMEYER (*L'interrompt en frappant fermement du poing sur la table.*) : Taisez-vous ! C'est moi qui pose les questions ! Quel avantage avez-vous tiré de votre activisme ?

DUALLA MANGA : Ma destitution, mon arrestation, mon incarcération, mon procès, et le verdict que vous allez prononcer.

NIEDERMEYER : En êtes-vous satisfait ?

DUALLA MANGA : Plus que satisfait, je suis comblé, car j'ai réussi à faire germer l'esprit patriotique dans le cœur des enfants de ce pays. Ils ont compris le sens de la Nation et l'ont prouvé en se rangeant derrière moi comme un seul homme. Vos brimades, vos bastonnades et vos prisons ne leur ont pas fait peur. Pouvais-je espérer meilleure satisfaction que celle-là ?

NIEDERMEYER : Ne vous lancez pas dans une autosatisfaction démesurée, vous n'avez pas eu le soutien de tous vos frères.

DUALLA MANGA : Une grande communauté ne peut manquer de traîtres. Je sais que quelques personnes véreuses ont été d'intelligence avec vous. Mais combien étaient-elles ? En réalité, une goutte d'eau dans la mer. Ce n'est pas à cause de ces quelques scélérats qui venaient vous rapporter nos secrets que vous pouvez prétendre que j'ai échoué. Loin de là ! Mon travail a produit des fruits. J'ai conduit ma barque à bon port ; et si ces traîtres sont momentanément couverts de gloire, les échos de leur déchéance me parviendront, même au séjour des morts ! Et qu'ils ne l'oublient pas : quiconque se transforme en Judas aura le sort de Judas.

NIEDERMEYER : Vous êtes foncièrement méchant ! Vous ne faites aucun cas de l'amour qui nous a fait quitter notre beau pays pour venir habiter cette forêt dense.

DUALLA MANGA : *Forêt dense* qui vous comble d'aise ! Si vous viviez dans votre « beau » pays, pourriez-vous vous permettre la belle vie que vous avez ici ? Auriez-vous à votre service cette pléiade de domestiques : cuisinier, blanchisseur, garçon de ménage, femme de chambre, nurse, et même quelqu'un qui s'occupe exclusivement de vos animaux domestiques ? Des employés qui reçoivent systématiquement vingt-cinq coups de lanière sur le derrière à la moindre peccadille, voire pour des fautes imaginaires ? Vous ne nous aimez pas. Ce que vous aimez, ce sont nos richesses que vous pillez.

David MBANGA EYOMBWAN, *Ngum a Jemea*, IV, 1, PUCAC, 2017.

Sans dissocier le fond de la forme, vous ferez de ce texte un commentaire composé. En faisant attention aux didascalies, aux types de phrase, aux répliques des personnages, aux champs lexicaux, aux figures de style, etc., vous pourrez montrer comment l'incitation du peuple à la révolte par Dualla Manga débouche sur son sentiment de satisfaction de la mission accomplie.

Sujet de type 3 : Dissertation

Méditant sur les conditions de vie des hommes dans la société, un critique littéraire déclare : « *Une œuvre littéraire est à la fois l'expression de l'angoisse existentielle et de l'espoir : angoisse devant des réalités inacceptables et paralysantes ; espoir devant un futur qu'on imagine moins horrible* ».

En vous référant aux œuvres lues ou étudiées, vous commenterez ces propos du critique relatifs à l'épanouissement des hommes dans leur milieu de vie.



Correction de l'épreuve de littérature ou de culture générale

Baccalauréat A, ABI, SH – Session 2025

Sujet de type 1 : Contraction de texte et discussion

1. Résumé (9 points)

Lors du Salon africain de la femme rurale à Yaoundé, le rôle clé des femmes rurales, principale main-d'œuvre agricole, a été mis en avant. Leur savoir-faire, exposé au Palais des sports, montre leur capacité à produire et transformer des produits vivriers et halieutiques dans des conditions difficiles. Cependant, elles font face à des obstacles majeurs : enclavement, manque d'accès à l'eau potable et à l'électricité, pertes post-récoltes, et absence de financement adapté en raison du manque de garanties et d'une banque agricole. L'accès à la terre est également problématique dans les sociétés patriarcales, où les femmes sont souvent dépossédées. Le manque d'intrants et de machines rend le travail agricole pénible, décourageant les jeunes, qui migrent vers les villes, vidant le monde rural de sa force de travail. Ces défis freinent la création de valeur ajoutée et le développement agricole.

Nombre de mots : 146

2. Discussion (9 points)

Introduction

Dans son article, Rousseau-Joël Foute souligne que les jeunes, peu attirés par le travail agricole, migrent vers les villes, vidant le monde rural de sa main-d'œuvre. Cependant, affirmer que les activités agricoles sont toujours dépourvues d'intérêt pour tous les jeunes semble réducteur. En effet, si certains jeunes rejettent l'agriculture en raison de ses contraintes, d'autres y trouvent des opportunités économiques, sociales et écologiques. Nous examinerons d'abord les raisons du désintérêt des jeunes, puis les facteurs qui rendent l'agriculture attractive pour certains, en nous appuyant sur des exemples concrets.

I. Les raisons du désintérêt des jeunes pour l'agriculture

Le manque d'attrait pour l'agriculture s'explique par ses conditions difficiles. Dans de nombreuses régions, comme au Cameroun, l'enclavement rend l'accès aux exploitations ardu, et l'absence d'électricité limite la modernisation. Par exemple, un jeune agriculteur d'un village reculé peut perdre une grande partie de sa récolte faute de chaîne de froid. De plus, le travail manuel, souvent pénible, et le manque de financement découragent les jeunes, qui associent l'agriculture à la précarité. Ainsi, beaucoup préfèrent migrer vers les villes pour des emplois perçus comme plus stables, comme conducteur de moto-taxi, malgré les incertitudes de l'économie informelle.

II. L'attrait de l'agriculture pour certains jeunes

Cependant, l'agriculture peut séduire les jeunes grâce à des initiatives modernes. Par exemple, dans certaines régions, des coopératives agricoles offrent des formations sur les techniques modernes, comme l'agriculture biologique ou l'utilisation de drones pour surveiller les cultures, attirant des jeunes soucieux de durabilité. De plus, des success stories, comme celle de jeunes

entrepreneurs camerounais cultivant du cacao bio pour l'exportation, montrent que l'agriculture peut être lucrative. Les réseaux sociaux amplifient cet intérêt : des influenceurs agricoles partagent leurs réussites, inspirant leurs pairs. Enfin, des programmes gouvernementaux, comme les subventions pour les jeunes agriculteurs, encouragent le retour à la terre.

Conclusion

Si les conditions difficiles de l'agriculture repoussent de nombreux jeunes, elle peut séduire ceux qui y voient une opportunité grâce à la modernisation et au soutien institutionnel. Encourager l'accès aux financements, aux terres et aux technologies modernes pourrait rendre l'agriculture plus attractive pour la jeunesse, contribuant ainsi au développement rural.

3. Présentation (2 points)

- Rédaction dans un français correct, sans fautes d'orthographe ou de grammaire.
- Présentation soignée : paragraphes aérés, écriture lisible, respect des consignes.
- Indication du nombre de mots à la fin du résumé.

Sujet de type 2 : Commentaire composé

Introduction

Dans cet extrait de *Ngum a Jemea* de David Mbanga Eyombwan, le dialogue entre Niedermeyer, représentant de l'autorité coloniale, et Dualla Manga, figure de la résistance, met en lumière un affrontement idéologique. À travers les répliques et les didascalies, l'auteur illustre comment Dualla Manga, accusé d'inciter son peuple à la révolte, exprime sa satisfaction d'avoir accompli sa mission patriotique. En analysant les champs lexicaux, les figures de style, les types de phrases et les didascalies, nous montrerons comment ce dialogue révèle l'engagement de Dualla Manga et son triomphe moral face à l'oppression.

I. L'incitation à la révolte : un combat pour la conscience nationale

1. Un discours patriotique affirmé

Dès le début, Dualla Manga revendique son rôle non pas comme instigateur de révolte, mais comme éveilleur de consciences : « Je ne les ai pas incités à la révolte, je leur ai plutôt ouvert les yeux. » Cette phrase déclarative, renforcée par l'opposition entre « révolte » et « ouvrir les yeux », traduit son intention de libérer son peuple de l'aliénation coloniale. Le champ lexical du patriotisme (« esprit patriotique », « sens de la Nation ») souligne son objectif de fédérer les Camerounais autour d'une identité nationale. La métaphore « faire germer l'esprit patriotique » évoque une croissance organique, suggérant que son action s'inscrit dans la durée.

2. Un affrontement verbal avec l'opresseur

Les répliques de Dualla Manga, souvent interrogatives ou exclamatives, comme « Le peuple allemand peut-il accepter qu'un autre peuple vienne, chez lui, et lui demander de quitter ses... », mettent Niedermeyer face à ses contradictions. Cette question rhétorique, interrompue par le colon (« Taisez-vous ! »), traduit une tentative de renverser le rapport de force. La didascalie « en frappant fermement du poing sur la table » révèle l'autorité brutale de Niedermeyer, contrastant avec la dignité de Dualla Manga, qui reste calme et argumente.

II. La satisfaction de la mission accomplie : un triomphe moral

1. Une satisfaction revendiquée malgré les épreuves

Dualla Manga exprime sa satisfaction face aux conséquences de son engagement : « Plus que satisfait, je suis comblé. » Cette gradation, passant de « satisfait » à « comblé », traduit un sentiment de plénitude. L'énumération « ma destitution, mon arrestation, mon incarcération, mon procès » met en avant les sacrifices consentis, mais leur juxtaposition avec « comblé » montre que ces épreuves renforcent son triomphe moral. Le champ lexical de la réussite (« réussi », « fruits », « à bon port ») contraste avec celui de l'oppression (« brimades », « bastonnades », « prisons »), soulignant sa victoire spirituelle.

2. La dénonciation des traîtres et de l'exploitation coloniale

Dualla Manga minimise l'impact des traîtres par une métaphore marine : « une goutte d'eau dans la mer. » Cette image réduit leur influence et renforce l'unité du peuple derrière lui. L'allusion biblique à Judas (« quiconque se transforme en Judas aura le sort de Judas ») condamne moralement les collaborateurs, tout en affirmant la justesse de sa cause. Enfin, son réquisitoire contre l'exploitation coloniale, avec l'énumération des domestiques (« cuisinier, blanchisseur, garçon de ménage ») et l'ironie (« votre beau pays »), dénonce l'hypocrisie de l'amour colonial, révélant une exploitation brutale.

Conclusion

À travers ce dialogue, David Mbanga Eyombwan met en scène le courage de Dualla Manga, dont l'incitation à la révolte s'appuie sur un discours patriotique et une rhétorique percutante. Les figures de style, les champs lexicaux et les didascalies traduisent son assurance face à l'oppression, tandis que sa satisfaction finale révèle un triomphe moral. Cet extrait illustre ainsi la force de la résistance face à l'injustice coloniale, portée par un leader charismatique.

Sujet de type 3 : Dissertation

Introduction

Le critique littéraire cité dans l'énoncé affirme qu'une œuvre littéraire exprime à la fois l'angoisse face à des réalités oppressantes et l'espoir d'un avenir meilleur. Cette dualité reflète la condition humaine, tiraillée entre désespoir et aspiration à l'épanouissement. En nous appuyant sur des œuvres comme *Une vie* de Guy de Maupassant et *L'Enfant* de Jules Vallès, nous montrerons que la littérature dépeint les angoisses liées aux injustices sociales et personnelles, tout en offrant des perspectives d'espoir, parfois ténues, pour un futur moins sombre.

I. L'angoisse existentielle face à des réalités inacceptables

1. Les injustices sociales dans *Une vie*

Dans *Une vie*, Maupassant décrit l'angoisse de Jeanne, confrontée à une société patriarcale qui limite ses aspirations. Mariée à Julien, un homme infidèle et cupide, elle subit une désillusion brutale, passant de l'idéal romantique à la souffrance. Les descriptions réalistes de Maupassant, comme la solitude de Jeanne dans son manoir, traduisent une angoisse existentielle face à une vie sans liberté ni amour. Cette réalité paralysante reflète les contraintes imposées aux femmes au XIX^e siècle.

2. *La violence familiale dans L'Enfant*

Dans *L'Enfant*, Jules Vallès expose l'angoisse de Jacques Vingtras, victime des violences physiques et psychologiques de ses parents. Les scènes de châtiments corporels, décrites avec un style autobiographique poignant, illustrent une réalité inacceptable : l'enfant est privé de son innocence et de son droit à l'épanouissement. Cette oppression familiale, renforcée par la rigidité sociale, plonge Jacques dans une angoisse profonde, où tout espoir semble absent.

II. L'espoir d'un futur moins horrible

1. *Une lueur d'espoir dans Une vie*

Malgré les désillusions de Jeanne, Maupassant introduit une note d'espoir à travers la figure de son petit-fils, Paul. La fin du roman, où Jeanne se consacre à son éducation, suggère une possibilité de rédemption par l'amour familial. Cet espoir, bien que fragile, montre que la littérature peut offrir une issue, même minime, face à l'angoisse.

2. *La résilience dans L'Enfant*

Dans *L'Enfant*, l'espoir réside dans la résilience de Jacques. Malgré les humiliations, il développe une conscience critique qui préfigure sa révolte future (explorée dans *Le Bachelier* et *L'Insurgé*). Vallès, par son style ironique et son regard rétrospectif, montre que l'écriture elle-même devient un acte d'espoir, permettant à l'auteur de transcender son passé douloureux.

Conclusion

La littérature, comme le montrent *Une vie* et *L'Enfant*, est un miroir des angoisses humaines face à des réalités oppressantes, qu'il s'agisse des injustices sociales ou des violences familiales. Cependant, elle offre aussi des perspectives d'espoir, par la résilience des personnages ou la possibilité d'un avenir meilleur. Ainsi, le propos du critique se vérifie : la littérature, en exprimant cette dualité, donne du sens à l'expérience humaine et invite à l'épanouissement, même dans l'adversité.

Conseils généraux pour la présentation (2 points)

- Utiliser une écriture lisible et soignée.
- Structurer clairement les réponses (paragraphe, titres si nécessaires).
- Respecter les consignes spécifiques (nombre de mots pour le résumé, références aux œuvres pour la dissertation, etc.).
- Éviter les fautes d'orthographe et de grammaire pour maximiser les points de présentation.